

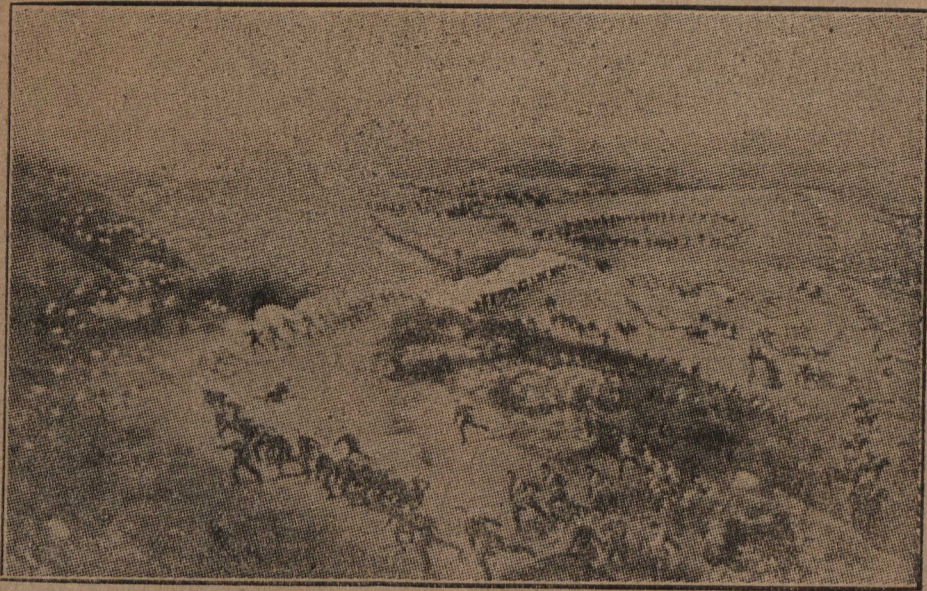
se. On prétend qu'il se laissait influencer par divers individus qui n'étaient ni Métis ni Indien.

En effet, des entrepreneurs blancs, déçus dans leurs espérances, des accapareurs de terre du même acabit eurent dans certains cas, quelque chose à faire avec le mouvement.

Le 22 mars 1885, le Gouvernement fut informé que des murmures séditeux dé-généraient en violence ouverte et que Riel,

jours après, 3,330 officiers et soldats avaient été appelés en service actif et étaient en route pour le Nord-Ouest.

Plusieurs autres contingents furent aussi mobilisés. Et quand on apprit que le major Crozier, avec 100 hommes de la gendarmerie à cheval était venu en collision avec Riel, au lac au Canard, et avait été forcé de se retirer, laissant ses morts sur le champ de bataille, ce fut une levée en masse, à travers tout le Dominion.



La bataille de Cut-Knife.

à la tête de quarante hommes, avait saisi les sacs de malles et les chevaux du postillon à un endroit nommé le lac au Canard. Ce fut un moment d'anxiété.

POUR RÉPRIMER LA RÉBELLION

Aussi l'action du Gouvernement fut prompte. Dès le lendemain, le commandant de la Milice se rendait à Winnipeg; après une longue entrevue avec M. A. P. Caron, le Ministre de la Milice, et quelques

LE PLAN DE CAMPAGNE

C'est alors que le major-général F. D. Middleton, secondé par Lord Melgund, devenu plus tard Lord Minto et gouverneur général du Canada, conçurent leur plan de campagne.

Il fallait disposer l'armée de façon à inspirer la terreur à de fortes réserves d'Indiens disséminées à travers les Territoires et à empêcher aussi un soulèvement général, tout en dégageant Battleford,